

LES FRERES PAVRET DE LA ROCHEFORDIERE

Dominique ROBIN

Gabriel-Marie de la Rochefordière, docteur en médecine et maire de Ligné de 1922 à 1925, et sa femme Marguerite Marie Heurtaux eurent trois de leurs fils engagés dans la guerre 14-18 :

* Gonzague - **Guy** Pavret de la Rochefordière est né le 7 janvier 1893 à Nantes. Il entre à l'école Polytechnique le 1^{er} octobre 1913. Il est nommé sous-lieutenant d'artillerie le 12 août 1914 puis lieutenant d'artillerie en 1916 et obtient rapidement deux citations :

Le 6 avril 1916, il est cité à l'**Ordre du Régiment** : « *Officier ayant toujours donné l'exemple du courage et du dévouement, s'est dépensé sans compter pour assurer la continuité des tirs de barrage de sa batterie soumise à un bombardement intense d'obus de gros calibre* ».

Le 11 mai 1916 il est cité à l'**Ordre de la Brigade** : « *Détaché près du chef du 1^{er} bataillon du 123^e régiment d'infanterie comme officier de liaison, s'est maintenu toute la journée du 10 Mars 1916 en première ligne pour observer les effets des tirs de barrage exécutés par notre artillerie. Est resté debout pendant toute la durée du bombardement sans se préoccuper des projectiles tombant à côté de lui donnant ainsi un bel exemple de sang-froid et de mépris du danger qui n'aurait pu que contribuer à développer le moral des hommes qui l'entouraient, si cela eut été nécessaire* ».

A sa demande, il fait ses études de pilote aviateur à la fin de 1917 puis est envoyé à la célèbre escadrille des Cigognes alors commandée par son cousin germain et beau-frère l'as Heurtaux, capitaine aviateur. Il se fait remarquer et obtient encore deux brillantes citations :

L'une à l'**Ordre de l'Armée** : « *Le 16 Février 1918, en patrouille avec un de ses camarades, a abattu un avion ennemi qui s'est écroulé dans ses lignes* ».

L'autre à l'**Ordre de l'Armée** : « *Pilote ardent, d'une bravoure réfléchie, le 18 Février 1918 a abattu seul son deuxième avion ennemi, remportant en quatre jours sa seconde victoire* ». Désigné pour prendre le commandement de l'escadrille de chasse Spad 94, il se fait remarquer par ses qualités de chef intelligent et brave. Surpris à moins de 300 mètres de hauteur et à la faveur des nuages, par deux avions ennemis le 11 juin 1918, il est atteint d'une balle en plein cœur et tombe à Tricot au nord de Compiègne (60). Il avait 25 ans et était sur le point de passer capitaine. Voici le texte de sa **dernière citation** : « *Véritable chef et entraîneur d'hommes ; ayant pris depuis peu le commandement d'une escadrille, a su lui donner une merveilleuse impulsion en l'entraînant quotidiennement aux combats les plus durs contre les patrouilles ennemies. A été tué, en accompagnant, avec son audace habituelle, l'attaque de notre infanterie* ».

Décoré de la **Croix de guerre** avec 5 citations, il est fait **chevalier de la Légion d'Honneur**. Son corps sera transféré et inhumé à Ligné en juin 1921.

Marié depuis le 29 mai 1916 à sa cousine Anne Heurtaux, il avait une fille, Thérèse née en 1917.

* Son frère **Hervé** naît le 1^{er} septembre 1896 à Vallet. Engagé au 25^e dragon à Angers, dès le début des hostilités, il sert pendant un an au front de la cavalerie avec le grade de maréchal des logis. A sa demande, il passe dans l'infanterie au début de 1916 et est nommé sous-lieutenant le 15 juin 1916 puis lieutenant le 15 juin 1918 et enfin capitaine au 152^e régiment d'infanterie (régiment à fourragère rouge). Il a 21 ans. Il obtient la **Croix de guerre** avec 7 citations :

1^{ère} citation à l'Ordre de la Division : « *Officier d'une énergie et d'un entrain remarquables. A entraîné, le 3 Septembre 1916, sa section à l'assaut sous un feu violent de mitrailleuses, en donnant à ses hommes l'exemple du sang-froid et de la bravoure* ».

2^e citation à l'Ordre du Corps d'Armée : « *Jeune officier qui a su d'emblée conquérir la troupe par l'exemple et l'ascendant du plus beau courage. Gravement contusionné le 15 Octobre, au cours d'un bombardement d'une extrême violence, et tous les officiers de sa compagnie étant hors de*

combat, a tenu à conserver le commandement de son unité. A continué à l'exercer les jours suivants avec la plus grande autorité et dans les circonstances les plus critiques, effectuant lui-même des reconnaissances dangereuses et établissant des liaisons dans les conditions les plus pénibles ».

3^e citation, à l'Ordre de l'Infanterie divisionnaire : « A assuré le fonctionnement de son service avec beaucoup d'énergie et de courage dans des conditions très périlleuses ».

4^e citation, à l'Ordre de l'Armée : « A exécuté, avec sa compagnie, un coup de main minutieusement préparé et brillamment conduit, ramenant par trois fois des unités sur le dernier objectif assigné et parcourant lui-même, avant de rentrer dans nos lignes, toute la zone d'attaque pour s'assurer qu'il ne laissait ni tués, ni blessés sur le terrain ».

5^e citation, à l'Ordre de l'Armée : « Commandant de compagnie qui, dans une période de défense active, a fait preuve, sous la pression de l'ennemi, des plus belles qualités d'opiniâtreté pour ne pas céder un pouce de terrain. Par ses dispositions judicieuses et son ardeur, a infligé avec sa compagnie des pertes sanglantes à l'ennemi et a permis au bataillon de rétablir sa situation compromise par des menaces d'encadrement. Blessé à l'œil, a refusé de se laisser évacuer ».

6^e citation, à l'Ordre de la Division : « Officier d'élite pour lequel chaque engagement est une occasion nouvelle de se distinguer. A magnifiquement entraîné sa compagnie, lui faisant franchir d'un seul bond 1 600 mètres, réduisant trois blockhaus, et assurant, par ses dispositions habiles la conservation intégrale de ses gains ».

Il est fait chevalier de la **Légion d'Honneur** le 14 septembre 1918 : « Officier d'élite, a mené, à la tête de sa compagnie, une attaque sur une profondeur de quatre kilomètres avec une intrépidité sans égale. A su manœuvrer habilement pour réduire des nids de mitrailleuses nombreux et actifs, et, par son attitude énergique, a amené lui-même la reddition d'un centre de résistance, capturant plusieurs pièces. A assuré en même temps dans des conditions difficiles la liaison avec un groupement voisin ».

Il sera aussi décoré de la **Croix de guerre belge**. Dans le livre d'Or du 152^e régiment d'infanterie, il est qualifié : « Le plus jeune officier, mais aussi le plus brave ».

Après la guerre, il devient officier d'ordonnance du général Gouraud puis haut commissaire de France en Syrie. Il se marie le 8 mars 1921 à Paris avec Sabine de Nanteuil de la Norville. Il décède le 17 juin 1987, jour de la Saint-Hervé, et est inhumé dans le cimetière de Ligné. Son fils Guy est propriétaire du château de la Rochefordière à Ligné.

* Le benjamin, **Gonzague**, naît le 23 octobre 1898 à Nantes. Il s'engage en 1916 et obtient le grade de maréchal des logis au 3^e dragon, Il sera décoré de la **Croix de guerre**.



Hervé de la Rochefordière



Guy de la Rochefordière